**Note**  $169_2$  (13 mars)<sup>477</sup>(\*\*) Dans cette introduction à SGA, Illusie remercie chaleureusement Deligne, entre autres pour l'avoir

"convaincu de rédiger... une démonstration de la formule de Lefschetz-Verdier, **levant ainsi un** des obstacles à la publication de ce séminaire"

(c'est moi qui souligne), en clair : l'obstacle du **manque de "conviction" d' Illusie** à rédiger ce qu'il s'était engagé de rédiger depuis **onze ans** - lequel manque prend fin soudainement, comme il a été dit plus haut, au moment précis où le bon samaritain Deligne donne "le feux vert" au bon samaritain Illusie qu'il "pouvait y aller"...

C'est là le "vrai dans le faux". Quant au faux qu'essaye visiblement de suggérer ce passage, sans avoir à le dire en clair (suivant un style éprouvé et qui a fait école...), c'est que le séminaire SGA 5 dépendrait de la formule en question (qui n'était établie au moment du séminaire que moyennant des hypothèses de résolution des singularités, levées depuis, dans les cas les plus courants, par les résultats de finitude de Deligne présentés dans le volume "antérieur" ayant nom "SGA  $4\frac{1}{2}$ " (\*\*\*)). En fait, comme les deux amis le savent tout aussi bien que moi, le rôle de cette formule de Lefschetz-Verdier dans SGA 5 (tout comme dans ma démonstration de la formule cohomologique  $\ell$ -adique des fonctions  $\ell$ 1) avait été purement heuristique, en fournissant la motivation pour chercher et prouver des formules de points fixes "explicites" (i.e. où les "termes locaux" pourraient être calculés explicitement). Ainsi, Illusie fait chorus avec son ami pour créer l'impression que SGA 5 serait bel et bien (et dans un sens qui n'est explicité clairement par lui pas plus que par son ami) subordonné au texte qui, du coup, ne peut s'appeler que "SGA  $4\frac{1}{2}$ ".

Pour des précisions, voir la note "Le massacre" et sa sous-note n° 87<sub>2</sub>. Dans cette note et l'ensemble de ses sous-notes, je finis par découvrir (mieux vaut tard que jamais) que toute cette introduction écrite par Illusie, et de façon générale, la présentation d'ensemble de l'édition-Illusie (ou édition-massacre), est un modèle de mauvaise foi, servie avec désinvolture et avec ces airs de candeur qui font le charme de sa personne.

Cette touchante impression que s'efforce de créer Illusie, que c'est bien **grâce** au bon samaritain Deligne (et au deuxième bon samaritain Illusie, il va sans dire) que le malheureux séminaire SGA 5 a fini par être publié (onze ans après, et dans l'état que je sais), a apparemment "passé" sans aucun problème. J'ai retrouvé cette version dans le rapport de Serre sur les travaux de Deligne, fait en 1977 justement, à l'intention du Comité International pour l'attribution de la médaille Fields. Je n'ai aucun doute sur l'entière bonne foi de Serre, qui n'avait d'ailleurs suivi que d'assez loin les dédales du séminaire oral - sans compter que de l'eau avait passé sous les ponts, depuis... Il a sûrement pris pour argent comptant (comme tout le monde, et sans se poser de questions) ce qui était dit ou suggéré dans l'introduction d' Illusie, qu'il a bien dû parcourir un jour, pour voir (et il n'aura rien vu!)...

Chose intéressante, ce même rapport de Serre est aussi le seul endroit de la littérature, à ma connaissance, où il soit dit (en l'occurrence, dès la première phrase du rapport) que Deligne a été mon élève. Aucune publication de Deligne ne pourrait par contre laisser supposer à un quelconque lecteur que l'auteur pourrait avoir appris quelque chose par ma bouche.

## $b_8$ . Le cheval de Troie

<sup>477(\*\*)</sup> La présente sous-note est issue d'une note de b. de p. à la note "Les manoeuvres" (n° 169) (voir note (\*\*) à la page 849). Pour un démontage plus circonstancié de la technique "pouce!" pour faire prendre des vessies pour des lanternes (à un "utilisateur" pressé et qui ne demande qu'à croire), voir les sous-notes "Le cheval de Troie" et "La Formule", n°s 1693 et 1695-1698.

478(\*\*\*) Voir à ce sujet la note de b. de p. (\*\*\*)page 841 et (\*) page 850.